RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de la série *Les Petites Sorcières* d'Anne-Fleur Multon

Depuis ©2024

AU CŒUR DES ROMANS :

Les trois premiers tomes de la série ***Les Petites Sorcières,*** dans la collection POCUS, racontent l'apprentissage de trois héroïnes à un moment clé de leur existence. Chaque tome peut être lu indépendamment des autres.

Au sein de chaque roman, Anne-Fleur Multon s'éloigne des représentations classiques de la famille traditionnelle et met en scène trois **familles monoparentales**. Dans *Tildir la catastrophe*, la future sorcière est élevée par une mère seule et la figure du père est absente, sans que cela fasse l'objet d'une justification. L'autrice inverse le modèle dans *Maud Champignon*. L'orpheline est élevée par son père, mais le veuf est assisté par les tantes et la grand-mère. Point de père non plus dans *Belladone et la grande colère*. La petite sorcière a été placée chez Gigi, en famille d'accueil suite à l'hospitalisation de sa mère en maison de repos. Le motif de l'hérédité de la magie, transmise de femme en femme, se décline à chaque fois de façon singulière.

Ces différents modèles monoparentaux ne sont pas pour autant exemplarisés. Les **modèles alternatifs** d'adultes ou de familles que les Petites Sorcières rencontrent au cours de leurs aventures sont eux-mêmes questionnés dans leur « normalité », jouant autant des représentations et des attentes des personnages que des lecteurs. En imaginant sa galerie de personnages féminins (Soizic au volant de son poids lourd, Bleue l'ancienne gardienne de phare, l'insaisissable Yeleen, le couple de meunières Rose et Sara ou la sémillante Thérèse), Anne-Fleur Multon dessine les contours d'une société matriarcale idéale, où règnent mixités sociale et culturelle.

L'accession au statut de sorcière correspond au départ du foyer, autrement dit à **la découverte d'un monde plus vaste**. L'accessoire magique du balai joue ici naturellement un rôle fonctionnel et symbolique. L'effet hautement romanesque du déracinement est accentué par des scènes d'exposition où l'autrice prend soin de limiter l'univers de l'héroïne à un cocon bien circonscrit. S'y jouent à la fois la caractérisation du personnage et de son cercle familial proche, et la description du lieu de vie quotidien. C'est La Station et La Montagne dans *Tildir la catastrophe*. Le Cimetière et La Boulangerie de Nour dans *Maud Champignon*. C'est La Cuisine de Gigi dans *Belladone et la grande colèr*e. Chaque univers – bien que régi par des conventions magiques identiques – fonctionne de façon autonome. Les modestes évolutions spatiales des personnages produisent des effets spectaculaires et soulignent le caractère aventureux de leur autonomie nouvelle. Aucun itinéraire n'est prémédité : la géographie des romans ne repose pas sur un *worldbuilding*[1] sophistiqué mais bien sur l'intime.

1. Le *worldbuilding*, ou construction d'univers, est le processus créatif d'élaboration d'un monde imaginaire, parfois associé à l'ensemble d'un univers de fiction.

SARBACANE
éditeur de création

UNE QUESTION AUTOUR DES ROMANS :

« Quels personnages de sorcières proposer aux jeunes lecteurs à l'heure des relectures contemporaines de cette figure iconique ? »

À chaque petite sorcière son **compagnon**. Jupitère, la rate de Tildir, Watsonne, la pie assistante de Maud, et Jarabulus, l'araignée de Bella, composent un bestiaire digne des fameux acolytes disnéens. Chaque relation signale la nature magique de l'héroïne et formalise un lien de complémentarité. L'animal ou insecte anthropomorphisé est un compagnon utile à la progression de l'intrigue. Il dénoue celle-ci à l'occasion grâce à une compétence caractéristique. Il permet d'incarner sous la forme de dialogues les questionnements internes et les évolutions psychologiques des héroïnes.

La révélation de la nature magique élective est inscrite dans **une temporalité précise**. Les solstices d'hiver ou d'été (jour le plus court ou le plus long de l'année) sont associés à des imaginaires de transformation, de bascule énergétique. Ils marquent ici concrètement le début de l'Apprentissage, l'échéance de la date de départ des jeunes sorcières de leur foyer.

Le premier accessoire de la sorcière est **le balai magique.** Anne-Fleur Multon réinvestit la symbolique d'émancipation qui lui est associée. Le balai est bien un outil ménager détourné mais elle insiste davantage sur l'idée de transmission et revisite quelques figures attendues. Dans *Tildir*, un vélo se substitue au balai supposé nécessaire à l'Apprentissage. Dans *Maud Champignon*, le balai « au manche usé » est celui de sa mère décédée. Bella, elle, se contentera d'un simple balai Swiffer, soulignant ses relations complexées avec sa mère et sa condition sociale.

Le deuxième accessoire de l'Apprentissage est une **robe**. Elle renvoie bien entendu à l'imaginaire du conte traditionnel, mais aussi de façon plus prosaïque au vêtement neuf porté à la rentrée scolaire. L'autrice joue de tous les registres symboliques, tout en se défiant des clichés genrés de la robe de princesse. Ainsi Tildir, plus habituée aux salopettes, ne pense pas mériter la robe cousue par sa mère. La robe patchwork de Maud est, elle, à l'image de sa famille recomposée au décès de sa mère, confectionnée par sa grand-mère et ses tantes. La robe Sixties tissée par l'araignée Jarabulus pour Bella ne répond pas aux idées reçues. La garde-robe d'Anne-Fleur Multon exprime une vraie contemporanéité et poursuit la logique d'une vision subtilement engagée de la société, à travers le home-made, la récupération et le vintage.

Chaque petite sorcière est enfin dotée d'un **pouvoir spécifique**. Il a ceci de particulier de préexister à la prise de conscience. La magie révélée par l'Apprentissage est davantage l'amplificateur d'une compétence déjà présente chez chaque héroïne. La magie a en ce sens à voir avec l'affirmation de soi et la confiance. Ainsi Tildir sait déjà réparer sa bicyclette avant même de se confronter à des cas pratiques a priori hors de sa portée (le moteur du camion de Soizic et l'ancien phare de Bleue). Maud se distingue par son flair et son astuce avant de se lancer dans son ambitieuse enquête. L'intérêt de Bella pour la science et la chimie n'est bien entendu pas étranger à l'exploration de son don pour la panification et la pâtisserie.

UNE LECTURE ACCOMPAGNÉE / À PARTIR DU CE1/CE2 :

1. Dans le cadre d'une lecture suivie d'un des tomes des ***Petits Sorcières***, l'enseignant·e affiche au tableau la page de portrait du personnage principal qui introduit le roman.

2. Il·elle désigne un des items caractérisant le personnage. Il·elle demande au reste de la classe de donner des exemples issus du roman corroborant la description. Il·elle les reporte au tableau. Les notions de « qualité », de « défaut » et de « don » sont définies.

3. L'enseignant·e distribue aux élèves les deux portraits de la Petite Sor-cière (celui qui ouvre le roman et celui qui le clôture). Il·e aura pris soin d'intervertir certaines légendes entre les deux portraits.

4. Lors d'un travail collectif ou en autonomie, il·elle demande aux élèves de replacer correctement les légendes qui ont été échangées. Un travail de correction commenté permettra de mettre en évidence la temporalité du roman ainsi que l'évolution du personnage.

5. L'enseignant·e pourra poursuivre la séquence en proposant la rédaction d'un texte descriptif sur le portrait d'une sorcière issu d'un des autres romans (non lu) de la série. Quelles pourraient être les caractéristiques spécifiques de cette sorcière, en fonction de sa représentation ? Il·elle pourra proposer d'imaginer l'évolution, la progression de cette sorcière. Quel(s) effet(s) cela pourrait-t-il avoir sur son apparence ?

Cf. Français / Lire / Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter / Identifier et mémoriser des informations importantes, leurs enchaînements, mettre en relation ces informations, avec les informations implicites / cycle 3

Cf. Français / Écriture / Rédiger des écrits variés / Émettre des hypothèses / cycle 3.

TROIS LIVRES À METTRE EN RÉSEAU :

Hôtel étrange : l'hiver au printemps,
Florian Ferrier et Katherine Ferrier, coll. Petits Sarbac', 2023

Le petit archipel : Safran et le secret de la grotte
Félix Bacq-Brillet, Camille K, 2025

La famille Vieillepierre, Arthur et la corde d'or
Joe Todd-Stanton, 2019

SARBACANE
éditeur de création